

> ENTREPRENDRE

Mieux vaut commencer tôt

Elles ne sont pas nombreuses à Dijon mais manifestent une volonté de s'immerger très tôt dans le monde du travail, les Juniors entreprises permettent aux étudiants de se confronter à leur futur statut d'entrepreneur.

Près de 50 % des étudiants ont une activité rémunérée au cours de leurs études. Un chiffre qui pour beaucoup traduit la nécessité de mêler les genres pour se donner les moyens de réussir. Mais pour certains, minoritaires, c'est l'occasion d'œuvrer dans le domaine auquel ils se destinent. C'est le cas au sein des juniors entreprises. Celle de l'Esc Dijon est l'une des plus présentes sur le territoire dijonnais. Avec celle de l'École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux et infotronique – Esirem –, elle offre la possibilité de se lancer dans le monde du travail selon des modalités qui s'apparentent à celles auxquelles les étudiants seront confrontés plus tard. Dijon études conseils – DEC –, la junior entreprise de l'Esc Dijon est un acteur dans le paysage local depuis sa création en 1979. Ses responsables revendiquent conjointement les deux vocations d'une JE, celle de conseils aux acteurs économiques et celle d'appui aux étudiants pour mêler théorie et pratique. Puis-je ouvrir un commerce en centre-ville ? Créer un service d'aide à la personne ? C'est ce type d'enquêtes ou d'études de marché auxquels se livrent plusieurs centaines d'étudiants chaque année. « Dec » avance aussi ses arguments pour appréhender les marchés internationaux, l'organisation d'une campagne de communication ou encore



le potentiel de développement d'un produit. Cinquante études sont actuellement en projet ou en cours de réalisation. De quoi ouvrir l'horizon et l'esprit des étudiants en les mettant en situation de responsabilité.

Vocation de terrain

L'autre dimension les concerne directement. Ce plongeon dans le grand bain est le moyen de commencer à parler « marché, clients, rentabilité », un vocabulaire assumé par cette jeune équipe qui voit dans cette démarche les

prémices du monde du travail. Julien Hoeckel, le président du moment de « Dec » est fils d'entrepreneur, venu d'une grande ville. L'approche lui paraît sans doute plus naturelle avec des avantages très simples. Par exemple, celle d'enrichir un carnet d'adresse au contact des acteurs locaux, facilité à Dijon par une plus grande proximité même s'il peut regretter que le nombre d'activités soit limité. La « vocation de terrain » est une notion qui prime dans l'esprit de ces jeunes responsables. Ainsi, les étudiants ont la possibilité de démarcher les entreprises locales comme Kodak, Amcra, Seb, Urgo, Air liquide avec le concours de leurs professeurs ou le tutorat d'élèves de 4^e année. Elle est assortie d'une rémunération, certes modeste, qui offre l'avantage d'enrichir son Cv. Le but est de « donner des éléments facilitant l'intégration du marché du travail avec plus de confiance » selon l'expression de Julien Hoeckel. Autre corollé à l'arc de cette junior entreprise, l'animation de débats autour de la démarche entrepreneuriale. Un moyen complémentaire qui peut paraître paradoxal pour une association visant à préparer à devenir... dirigeant d'entreprise. Comme quoi le débat préféré des patrons sur le thème management directif ou management participatif intéresse aussi les plus jeunes d'entre eux. ■

Junior entreprises

Créées en 1967, les Junior-Entreprises sont des associations à vocation économique et à but non lucratif. Liées aux grandes écoles, elles permettent aux étudiants formés au métier de dirigeant d'entreprise d'effectuer leurs premiers pas dans l'initiative économique. Elles proposent souvent des démarches d'études au profit des entreprises, créateurs et collectivités locales à des tarifs défiant toute concurrence.
www.dijonetudesconseils.com